

Le journal de classe en maternelle

« Nos plus beaux journaux scolaires et les plus originaux sont ceux des classes maternelles et enfantines. Selon notre méthode, les enfants se racontent et racontent leur vie. Nous choisissons en commun le texte qui intéresse au mieux l'ensemble de la classe. Ce texte est mis au net au tableau. Il est lu, copié, illustré, composé en gros caractères et imprimé. »

Célestin Freinet

Le journal scolaire, CEL, 1967

Outil de communication et de valorisation, le journal scolaire en maternelle donne à lire ce que les enfants expriment et veulent partager de leur vie.

Cet article présente différentes approches du journal scolaire en maternelle.



Produire un journal en moyenne section

Notre journal paraît une fois par mois, c'est un A3 recto verso. Il s'appelle « le petit journal des enfants de la classe 3 ». Tout au long du mois, je prends des photos dans la classe. La dernière semaine du mois, je prévois un atelier « journal » où s'inscrivent les enfants qui le souhaitent (groupe de 6). C'est le « comité de rédaction ».

Ça ne me gêne pas que ce soient seulement quelques enfants qui « racontent » et non toute la classe ; sur l'ensemble de l'année, je suis attentive à ce que chaque enfant soit passé une fois au comité de rédaction.

Nous découpons les photos, puis chaque enfant choisit celle(s) qu'il souhaite commenter. J'écris sous la

dictée (langage d'évocation) puis l'enfant place la photo sur la feuille A3.

Nous veillons à ce que les photos traitant du même sujet se retrouvent ensemble. Dans les dessins faits dans le mois, nous en choisissons quelques-uns selon la place qui reste, je les réduis à la photocopieuse (j'ai une boîte à chaussure pour chaque mois où les enfants déposent ce qu'ils veulent tout le long du mois : dessins, trouvailles de la cour...).

En plus de ce que nous avons fait dans le mois, j'aime rajouter des petites rubriques : les naissances dans les familles, les anniversaires, un jeu de pareil/pas pareil, etc.

A la maison, je transcris leurs textes sur ordinateur en mettant toujours leurs paroles entre guillemets et en signant de leur prénom.

Puis je colle. Je photocopie.

Le lendemain, en regroupement, nous regardons le journal, commentons les choix, lisons les commentaires.

Chaque enfant s'approprie son journal en y écrivant son prénom et en le décorant avec un graphisme décoratif sur le pourtour et entre les rubriques (idées tirées du répertoire

de graphisme construit ensemble). Les enfants peuvent aussi colorier les dessins (mais pas les photos, on risque de ne plus pouvoir reconnaître ce dont il s'agit).

Le jour même, le journal part à la maison avec mes recommandations de raconter vite les dernières nouvelles aux parents, d'en faire l'histoire du soir, de l'aimer sur le frigo, bref, de le faire vivre, quoi !

L'exemplaire original (avec les photos couleurs, donc plus lisible) reste dans la classe à disposition dans le meuble bibliothèque. Je le plastifie pour augmenter sa longévité.

Cet outil n'est pas lourd à réaliser, et permet aussi aux enfants de se repérer dans le temps.

Guillemette Chareyron



Dans une classe de moyens grands, un journal hebdomadaire

Dans notre classe, le journal hebdomadaire est distribué aux familles des enfants de la classe. Un exemplaire est remis à chaque classe

Dans ma MS/GS, nous faisons un journal hebdomadaire format A3 resto verso. Il contient toute la vie de la classe communicable à l'extérieur : comptes-rendus, textes collectifs, dessins, mais aussi textes libres des enfants et puis, il évolue avec eux... par exemple, suite à la naissance d'une petite sœur, quelques enfants ont souhaité présenter la leur : je les photographie ensemble à la sortie... et le tour est joué (vive le numérique !) et puis les grandes sœurs, et les petits frères, etc. C'est un formidable outil de productions d'écrits, d'expression individuelle et collective et de communication avec les parents (et entre enfants) !

Muriel Quoniam

atelier journal), mais dans les faits, c'est le petit groupe volontaire qui se remémore les temps forts de la semaine, qui choisit des photos parmi les clichés, puis qui recopie le modèle tracé par la maîtresse sous la dictée.

Parfois, un enfant veut raconter quelque chose de personnel (j'ai une dent qui bouge...). Il n'y a pas de rubrique.

Pas de poème non plus... sauf une création collective suite à des lectures de poèmes par les CM.

**Ninon Bivès
Ardu, 82**



En petite et moyenne section naissance d'un premier journal « les petits journalistes »

Le titre a été trouvé par les enfants (petite et moyenne section).

● La mise en route du journal

Après avoir montré aux enfants différents journaux, celui du congrès de l'ICEM, un journal de petites annonces, la « Voix du Nord », « Quoti », je les questionne. Les enfants ont plein d'idées sur la question.

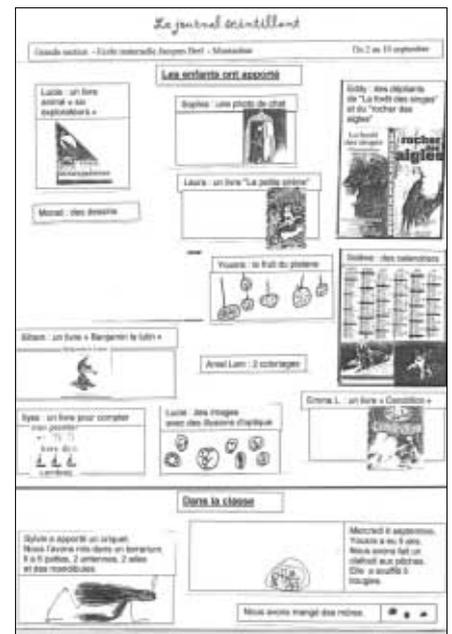
Pour le journal, j'utilise plusieurs dispositifs :

1) dictée à l'adulte : en petit groupe (raconter un évènement : sortie, albums lus en classe...) ou individuellement (commenter un dessin, une photo, raconter quelque chose...).

En classe entière, je fais la rédaction des articles, par contre c'est tous ensemble que l'on cherche des idées, que je note en vrac au tableau, ensuite un petit groupe d'enfant se charge de rédiger l'article.

2) essai d'encodage en petit groupe (mais plus avec des GS ou fin MS) : on choisit une phrase à écrire pour le journal et les enfants essaient d'écrire eux même cette phrase en s'aidant des affiches de la classe (phrases proches déjà écrites - ex : avec « on est allé à Provins » on peut commencer à écrire « on est allé en forêt »...) et de ses connaissances (je sais écrire le son « en » ou je vais le trouver dans « Adan », « dent » sur les affiches des sons...).

Medhi Drici



Je leur propose alors de nous lancer et qu'ils écrivent leur journal pour donner « leurs » informations sur ce qui se fait en classe, aux parents, à la mairie, dans le quartier, à la maison de la musique, à la « grande école » des frères et sœurs, chez les commerçants, les correspondants.

Les enfants adhèrent immédiatement, ils sont motivés et se mettent « en recherche » après observation et « étude de presse ».

Après de nombreuses discussions, nous choisissons les différentes rubriques et au dernier moment avant la publication, ils inventent une dernière et nouvelle rubrique : « recherche graphique », eux qui ont horreur du graphisme !

Le fait de lancer la classe dans ce journal procure une véritable effervescence pédagogique passionnée, qui, pour la première fois depuis que j'ai commencé, me donne le sentiment d'être sur le chemin, dans l'esprit, en recherche, « créative » et « déclencheur de création », d'avancer et de prendre confiance en moi d'abord et

dans les enfants que j'approche de façon différente, beaucoup plus « disponible », dans le sens « prête à accueillir » ce qui est, ce qui vient.

Pour la première fois, concrètement, je mesure qu'il n'est pas indispensable, loin de là, que tous les enfants travaillent sur les mêmes notions, les mêmes activités, simultanément ou non, puisque, à travers la création, la production de ce journal, j'ai « vu de mes yeux », appréhendé enfin dans ma classe que les enfants s'étaient mis spontanément au travail, en recherche et en manipulations diverses dans ce qui les intéressait. Il faut juste être présente, là au bon moment, disponible pour recueillir les « infos » !

Nathalie Ramas
Ecole de Fort Mardy



Un journal en Grande Section maternelle

En ville, zone R.E.P. 30 enfants

Dès la rentrée je propose aux enfants d'écrire un journal hebdomadaire, une feuille A4, recto, dans laquelle on écrira les événements importants de la vie de classe.

Les premiers journaux

Le titre

Après avoir présenté le projet de journal aux enfants, je leur demande de réfléchir à un titre (je montre des titres d'albums, cite des titres de films et le titre des « gratuits » distribués dans les boîtes aux lettres). Tous les matins, je note les propositions sur une feuille et le jeudi matin, je note tous les titres au tableau, nous les lisons, les numérotions et chacun écrit sur un papier le numéro de son

titre préféré. Le titre élu est « Le journal scintillant ».

Le premier numéro

Chaque jour je note les prises de parole au « Quoi de Neuf ? », prends une photo numérique des objets apportés.

Le jeudi matin, pendant le temps de travail choisi (45 mn : puzzles, tamgram, graphisme, dés...) il y a un atelier d'écriture pour le journal. Les enfants me dictent les événements importants de la semaine.

Je prépare sur l'ordinateur la page avec des textes + cadre blanc et les photos réduites.

Le vendredi matin, dans l'atelier mise en page du journal, les enfants positionnent les photos dans les cadres textes et font les illustrations au stylo noir des textes sans photo.

Le journal est photocopié et collé par chaque enfant dans son album l'après-midi.

Un exemplaire en A3 est affiché dans le couloir.

Le journal des correspondants arrive et le notre change.

Mais ma formule ne me satisfait pas : **je** fais la mise en page, **je** décide des articles puisque c'est moi qui ai décidé de noter les prises de parole au « Quoi de Neuf ? ». Cela prend beaucoup de place dans la page et il ne reste pas beaucoup d'espace pour l'expression des enfants au sujet des moments de classe qu'ils ont aimés.

Ce journal est celui de la classe mais pas celui des enfants ! Comment changer ?

Youpi ! Le journal de nos correspondants (une classe de moyens/grands de maternelle) arrive : trois numéros magnifiques en A3 et ce

sont les enfants qui écrivent les articles et les signent !

- « Ouah ! C'est beau ! On peut faire pareil ? » - « Chiche ! »

Le jeudi matin, à l'atelier journal, je leur rappelle leur envie d'écrire. Je copie sur des bandes de papier, en script majuscule ce qu'ils me dictent, coupe en morceaux et chacun recopie son texte au stylo noir, sur des bandes de papier.

Le vendredi matin, à l'atelier journal, j'apporte une feuille format A3 avec le titre et la date et nous assemblons les différents morceaux, ajoutons les illustrations et les frises.

Toutes les semaines, des enfants produisent des frises, d'autres s'inscrivent pour écrire des articles, d'autres pour illustrer, d'autres pour maquetter.

Tout fonctionne à merveille ; les parents prennent le temps de lire le journal affiché dans le couloir. Aux vacances de Toussaint, je désaffiche les numéros de septembre et octobre pour laisser la place à ceux de novembre décembre.

Tout pourrait continuer... MAIS la dernière semaine de décembre nous faisons une relecture collective de nos journaux et de ceux de nos correspondants. Les enfants s'aperçoivent alors que les journaux des amis sont écrits en cursive ! Bigre, allons-nous relever ce défi ? Le numéro 13 comporte donc une phrase en cursive et quatre en script. Les enfants ont vu le plaisir de Nouhayla en voyant son écriture sur le journal affiché au mur et à partir de ce numéro, tous les articles seront rédigés en cursive.

Sylvie Pralong